

Progin, L., Étienne, R. et Pelletier, G. (dir.). (2019). *Diriger un établissement scolaire : tensions, ressources et développement*. De Boeck Supérieur

Jacques Touré

Volume 45, Number 2, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1067540ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1067540ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Touré, J. (2019). Review of [Progin, L., Étienne, R. et Pelletier, G. (dir.). (2019). *Diriger un établissement scolaire : tensions, ressources et développement*. De Boeck Supérieur]. *Revue des sciences de l'éducation*, 45(2), 166–167. <https://doi.org/10.7202/1067540ar>

Progin, L., Étienne, R. et Pelletier, G. (dir.). (2019). *Diriger un établissement scolaire : tensions, ressources et développement*. De Boeck Supérieur.

Diriger un établissement scolaire : tensions, ressources et développement est un ouvrage collectif qui traite de l'administration scolaire en France, en Suisse, en Belgique, au Québec et au Liban. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties comprenant chacune cinq articles ou chapitres.

La première partie traite de l'évolution de la profession de dirigeant d'établissement et passe en revue les tensions et mutations que lui font subir les politiques éducatives de chacun des pays cités plus haut. Le premier chapitre analyse l'impact d'une importante réforme menée en Belgique intitulée « Pacte pour un Enseignement d'excellence » et qui porte sur le rôle et les missions des « cadres intermédiaires de l'enseignement » (p. 27). Le deuxième chapitre est une sorte de continuité du premier. En effet, il s'agit des résultats d'une enquête visant à recueillir les réactions de huit directeurs d'établissement secondaire par rapport à la réforme susmentionnée. Le troisième chapitre parle aussi de réformes, mais dans un autre contexte, celui de la France. Les auteurs examinent les tensions auxquelles sont confrontés les principaux de collège, partagés qu'ils sont entre les injonctions de la tutelle et les résistances chez les enseignants dont ils ont la charge. Le quatrième chapitre traite du leadership pédagogique des directions d'école et des nouveaux modes de gouvernance inspirés de la « nouvelle gestion publique » (p. 91) en Suisse romande. Le cinquième chapitre aborde la question de la réforme liée à la gestion axée sur les résultats et de son impact sur les tâches des directions d'école au Québec.

La deuxième partie de l'ouvrage porte sur la formation et le développement professionnel des directions d'établissement dans les contextes suisse, français et libanais.

Le premier article recense et s'interroge sur les dispositifs de formation du personnel de direction en Suisse romande. Le second chapitre analyse les pratiques de « leadership » en Suisse alémanique. Le troisième article expose une méthode de formation des directions d'école axée sur l'« analyse des situations professionnelles » (p. 173) en France. Le quatrième chapitre dresse un portrait de la gouvernance scolaire au

Liban. Le cinquième chapitre présente un modèle de « pilotage systémique d'un établissement scolaire » (p. 191) dans les contextes français, belge et québécois et analyse les pratiques de gestion de « directions d'écoles fondamentales belges » (p. 192) au regard de ce modèle de pilotage.

Cet ouvrage est intéressant à plus d'un titre. En effet, même s'il y est question de « tensions », comme l'indique le titre, l'ouvrage offre aussi des ressources et des pistes de développement professionnel pour les directions d'établissement, qui peuvent être adaptées selon les contextes. En outre, cet ouvrage permet de constater que malgré la diversité des contextes scolaires et la disparité dans leurs attributions, ces dirigeants sont la plupart du temps confrontés aux mêmes défis, surtout dans la mise en place de politiques nouvelles décidées par la haute hiérarchie. Enfin, chaque partie de l'ouvrage est précédée par une introduction qui résume chacun des articles qui la composent. Cela a pour effet d'en faciliter la lecture.

JACQUES TOURÉ

Université du Québec en Outaouais